

VM du 25/4/21

Une ponette À L'HÔPITAL

L'arrivée de Bling Bling dans la cour du pavillon Les Lavandes, à l'hôpital psychiatrique de Pierrefeu, est un événement qui se renouvelle désormais chaque mois, à l'initiative d'Audrey Pawlaczyk. Monitrice d'équitation indépendante à La Celle, elle a travaillé avec un public autiste durant sa formation et après son installation, elle a souhaité poursuivre cette expérience auprès de publics en situation de handicap. Ce matin-là, pour la première fois, Bling Bling et Audrey se sentent attendues. « Il y a des patients qui viennent depuis le début, mais d'autres qui ont d'abord observé de loin, se sont approchés ce matin et l'un d'eux a même pris la longe pour

promener la ponette. »

« Être avec les chevaux m'apporte un grand bien-être et c'est important pour moi de partager ma passion et mon bonheur avec un public qui se sent souvent isolé et pour qui le contact avec l'animal est souvent plus facile qu'avec les humains. C'est une ouverture sur le monde, une évasion » explique Audrey.

Le pavillon abrite aussi un chat. « Mais cela n'a rien à voir, témoigne Sandré Goetz, la cadre santé de ce service de psychiatrie du sujet âgé. Un cheval, ça sort de l'ordinaire. Et cette visite qui reste occasionnelle sort les patients de leur quotidien. Chez certains, cela fait remonter des souvenirs. Cela nous permet d'entrer plus facile-

ment en contact avec eux et de les aider à verbaliser des émotions. »

Faire ressortir des émotions

Elle cite l'exemple d'un patient autiste avec qui l'équipe parvient, grâce à l'animal, à trouver un mode de communication. Parfois, cette activité simplifie le dialogue avec les familles. « Juste parce qu'ils ont quelque chose à raconter. »

Quand d'autres préfèrent l'art thérapie, certains patients sont plus réceptifs à la médiation animale. L'intérêt premier reste le même : après ces interventions, l'équipe soignante a l'occasion de creuser le ressenti des patients à l'occasion d'un groupe de parole. « Certaines

émotions peuvent resurgir à ce moment-là. Cela permet parfois au patient de mettre des mots sur des choses dont il n'a pas conscience. » Au-delà de cet aspect, la présence de Bling Bling procure à ses hôtes des plaisirs tous simples : la caresser, tresser sa crinière, tenir la longe ou la suivre en promenade. « On a des patients qui ont tendance à ne plus bouger. C'est une bonne motivation pour les faire marcher un peu », commente Sandra Goetz. Ce jour-là, Raymond se laisse tenter et emboîte le pas à la petite troupe qui s'élanche derrière Bling Bling pour une petite balade. « C'est sympa, elle se laisse caresser. Mais vous savez, il y a aussi un gros matou ici, raconte-l-

Monitrice d'équitation, Audrey Pawlaczyk propose des ateliers de médiation animale à des patients âgés de l'hôpital de Pierrefeu.



ll. J'avoue que je préfère le chat ! Vous savez que les animaux sont admis dans les hôpitaux depuis la guerre de 14-18 ? C'est vrai que ça fait du bien. Ça me rappelle que j'ai aussi un chat qui m'attend à la maison. Je peux vous dire que c'est un réconfort permanent. Le poney c'est différent, ça fait passer un moment. On sort de la routine. C'est une bonne initiative ! »

C. MARTINAT
cmartinat@nicematin.fr

Audrey Pawlaczyk, Team A.F.S. à La Celle :
audreypawlaczyk@gmail.com